Annoncez dans "LE CANADA" QUOTIDIEN Et Hebdomadaire

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. — EDITION QUOTIDIENNE — OSCAR McDONELL Directeur

10me ANNEE No. 291 — OTTAWA SAMEDI 12 OCTOBRE, 1889 — LE NUMERO 2 CENTINS

PIANOS ET ORGUES

Pianos de Chickering Steinway
Orgues de Estey Haines Everett et Nordheimer et de Kimball.

Nous avons un assortiment complet et choisi de bons pianos de seconde main. Les prix et conditions sont à la portée de tous.

A & S Nordheimer
67 RUE SPARKS

DEPECHES DU MATIN

(Service Spécial)

La guerre aux fils électriques

New-York, 12—A la suite des nombreux accidents causés récemment, à New York, par les fils électriques encore suspendus dans les rues, le maire, M. Grant, avait invité les représentants de toutes les compagnies de télégraphe, de téléphone et d'éclairage électrique à assister à une réunion qu'a tenue hier la soummission municipale d'électricité. Toutes les compagnies se sont faits représenter et la séance a été des plus orageuses. Le maire a fait donner lecture d'une communication qui lui avait été adressée par les couroners appelant son attention sur le nombre réellement effrayant, depuis quelque temps, de personnes tuées ou blessées dans les rues de la ville par des fils électriques se cassant ou étant mal isolés. Les diverses compagnies, de leur côté, ont fait déclarer par leurs représentants qu'elles étaient toutes disposées à faire passer leurs fils dans les conduits souterrains, mais que ces conduits n'étaient pas achevés, qu'ils étaient mal construits, etc. Il s'en est suivi une discussion des plus vives; mais, finalement, sur la proposition du maire, la soumission a décidé de faire enlever immédiatement d'office de toutes les rues de la ville tous les fils de télégraphe, de téléphone et d'éclairage électrique qui ne sont pas convenablement isolés ou qui constituent un danger immédiat pour les passants.

Coïncidence étrange, hier après-midi encore, un employé de la Bell Telephone Company, occupé à réparer un fils cassé dans Lexington avenue, entre la 42e rue et la 43e rue, a reçu une décharge électrique si violente qu'il est tombé sur le trottoir et a été grièvement blessé.

Explosion dans Church street

New-York, 12—Une nouvelle explosion s'est produite hier matin vers neuf heures dans les conduits souterrains pour les fils électriques, au coin de Church et de Cortland street à New-York, et a causé un grand émoi dans le quartier; mais, par un bonheur tenant presque du prodige, personne n'a été blessé. On peut se faire une idée de la force de l'éxplosion par ce fait que la plaque de fer, bouchant l'entrée des conduits et pesant près de quinze cents livres, et un lourd camion d'épicier qui passait justement dessus, ont été soulevés en l'air et projetés à une certaine distance. Il s'en est suivi une panique dans la rue, et si le camion ne s'était pas trouvé sur la plaque en fer, il est probable qu'elle aurait été lancée sur le trottoir et que plusieurs passants auraient été tués ou blessés. Le cocher du camion et un jeune commis qui se trouvait avec lui, ont été projetés hors du véhicule et l'on ne s'explique pas comment il se fait qu'il n'aient même pas été blessés, alors qu'ils auraient pu être tuées sur le coup. Les roues de derrière du camion et les ressorts ont été très endommagés, et les pavés de la rue, sur une certaine étendue ont été désagregés et bouleversés. L'explosion a été causée, sans aucun doute, par du gaz s'échappant des tuyaux en mauvais état et s'infiltrant dans les conduits des fils de télégraphe et de téléphone, où il a été enflammé par quelque courant électrique.

Le divorce à New-York.

New York, 12—Quatre des individus accusés de divers crimes relatifs au fameux divorce du shérif Flack; le shérif lui-même, son fils, M. Joseph Meeks et M. George Hart, ont été traduits de nouveau hier devant la cour d'assise présidée par le juge Martine, afin de faire connaître leurs moyens de défense. On croyait que les accusés demanderaient un nouveau délai, mais tous ont déclaré qu'ils plaideraient la non-culpabilité. Cette formalité remplie, l'affaire a été inscrite sur le rôle de la cour Oyer et Terminer pour la session du mois de novembre prochain, et les accusés, étant en liberté provisoire sous caution, se sont retirés. Quand à Sherry, la femme accusée de complicité avec le shérif, elle reste toujours introuvable.

D'autre part le scandale causé par cette affaire a déjà produit un bon résultat. La cour suprême, modifiant sa jurisprudence, a décidé que les parties et témoins en matière de divorce ne seraient plus interrogés, comme cela se pratiquait depuis quelque temps afin d'éviter autant que possible un scandale, par un commissaire enquêteur spécialement désigné par le tribunal; lui-même en audience publique, comme en toute autre matière. De cette façon, il n'y aura plus possibilité à l'avenir de faire prononcer secrètement à New-York un jugement de divorce.

L'affaire Nagle Terry

San Francisco, 12—Le conflit qui s'est élevé en Californie entre les tribunaux de l'Etat et la cour fédérale à propos du meurtre de M. Terry, à la gare de Lathrop, par le député-marhal des Etats-Unis Nagle, ne s'est pas encore apaisé.

On sait que la cour de circuit des Etats-Unis à San Francisco, s'est déclarée compétente, parce que M. Nagle, en tuant M. Terry, était dans l'exercise de ses fonctions de député-marhall ne relevant que du gouvernement fédéral, et qu'elle l'a acquitté pour la même raison. Cette décision, dont appel a été interjeté du reste par l'attorney général de l'Etat de la Californie devant la cour suprême des Etats-Unis qui statuera en dernier ressort, paraît avoir fort mécontenté la justice du comté de San Joaquin sur le territoire duquel le drame s'est déroulé. Le grand jury du comté a été saisi de l'affaire et a fait un rapport dont voici la conclusion: "La cour de circuit des Etats-Unis ayant décidé que M. Nagle ne pouvait pas être jugé par un tribunal de l'Etat de la Californie faute de compétence, il faut en conclure qu'il ne peut être jugé par aucun tribunal."

Ce raisonnement, dont l'absurdité ne saurait échapper à personne, ne prouve qu'une chose, c'est que la justice du comté de San Joaquin, subissant peut être des influences locales, n'accepte pas la décision de la cour de circuit. De plus, l'intervention du grand jury du comté de San Joaquin est pour le moins inopportune, puisque en réalité la question de compétence se trouve reservée et ne sera tranchée définitivement que par la cour suprême des Etats-Unis, devant laquelle il faudra bien s'incliner, quelle que soit sa décision.

Au pénitencier de Trenton

New-Xork, 12—L'arrivée de Mme Eva Hamilton au pénitencier de Trenton a jeté, paraît-il, la consternation dans le quartier réservé aux femmes.

On croyait que Mme Hamilton était parvenue à se désnabituer peu à peu, dans les derniers jours de son emprisonnement à May's Landing, de l'usage de la morphine et des cigarettes; mais on s'était trompé Mme Hamilton passe ses nuits au pénitentier à crier et à pleurer dans sa cellule et empêche la directrice et les autres détenues de dormir. Sa passion invétérée pour la morphine, dont elle est maintenant privée, lui cause de terribles crises de nerfs. Tantôt elle demande des cigarettes ou de la morphine à grands cris, et tantôt elle appelle M. Hamilton à son secours: "Oh! mon Robert, pour l'amour de Dieu, tirez-moi d'ici."

"Jamais a dit la directrice du quartier des femmes, je n'ai passé de pareilles nuits. La nouvelle détenue ne cesse de crier et de pleurer." La seule chose qui pourrait calmer Mme Hamilton serait de la morphine; mais le règlement du pénitencier est très sevère à cet égard, et l'on ne peut rien donner à la grisonnière que sur l'ordonnance du médecin.

Mme Hamilton est dans un tel état de prostration nerveuse qu'il ne sera possible, de quelque temps, de la faire travailler avec les autres détenues. On n'a même pas encore cru pouvoir prendre son signalement, pour l'inscrire sur les registres du pénitencier, car cette formalité est très minutieuse au New-York. Le corps des détenues est examiné avec le plus grand soin des pieds à la tête et chaque grain de beauté ou autre signe particulier est noté.

On sait que tant que Mme Hamilton a été la prisonnière du shérif de May's Landing, pas un reporteur n'a pu s'approcher d'elle, et, par conséquent, le public n'a pas pu connaître encore sa version de tous les scandales dont elle est la triste héroïne. Il semble vraiment que le shérif, tout en ayant pour sa prisonnière les égards que l'on sait, avait été prié, par des personnes intéressées de ne pas laisser parler Mme Hamilton aux journalistes de peur qu'elle ne leur révélât jusqu'à quel point son mari était impliqué dans ces scandales. Mais depuis qu'elle est au pénitencier de Trenton, Mme Hamilton a déjà reçu la visite d'un correspondant de journal, auquel elle a fait à sa façon le récit détaillé des événements qui ont précédé, accompagné et suivi son mariage.

Or, d'après ce récit, Mme Hamilton serait loin d'être une naïve victime, comme on l'avait prétendu d'abord. Dans ce long récit, Mme Hamilton dit que son mari, avant de l'épouser, connaissait partiellement ses antécédents, surtout en ce qui concerne ses relations avec Joshua Mann. "Un jour, dit la condamnée, il y a dix-huits mois environ, j'ai demandé $1,000 à M. Hamilton pour aller en Europe, lui disant que j'ammènerai Mann avec moi. M. Hamilton m'a donné l'argent et n'a pas protesté." Mais Mme Hamilton porte des accusations encore plus graves, s'il est possible, contre son mari. Après avoir raconté comment elle l'avait connu, il y a cinq ans environ, elle ajoute:

"Je ne tardai pas à devenir sa meilleur amie.

Il pourvayait à tous mes besoins et il demeurait constamment avec moi, pendant tout le temps que la qualité de représentant à la législature ne l'obligeait pas à rester à Albany. Deux fois, pendant que nous vivions ainsi ensemble, j'ai dû lui annoncer que j'allais devenir mère. Chaque fois il m'a obligée à aller trouver un médecin pour me tirer d'embarras, et il m'a donné $300 pour payer les frais." La prisonnière prétend ensuite que M. Hamilton lui demandait presque continuellement de l'épouser. Mais elle aurait longtemps résisté à cette offre tantant d'abord parce qu'elle craignait d'avoir des désagréments avec la famille de son mari, et ensuite parce qu'elle savait bien que la femme Swinton et Joshua Mann en profiteraient pour lui extorquer encore plus d'argent qu'auparavant, en la menaçant de dévoiler à son mari ce qu'il pouvait encore ignorer de son passé.

Lorsqu'elle est allée à Elmira, au mois de décembre dernier, Eva aurait donné naissance réellement à un enfant; maisil est mort peu après le retour de sa mère à New-York. C'est alors que la femme Swinton, bui tenait à ce qu'Eva épousât le plus tôt possible M. Hamilton, de la pouvoir mieux exploiter, aurait organisé les diverses substitutions d'enfant qui ont été faites.

Tel est, en substance, le long récit de Mme Hamilton, qui représente son mari, non plus comme une victime, mais comme un homme follement épris d'elle, se complaisant dans la société de Mann et de Mme Swinton et menant joyeuse existence en compagnie interlope, tout en étant à la législature le porte-voix du parti des gens qui s'intitulent vertueux.

MORRISON

Sherbrooke, 12—Dans le cours de ses remarques, le juré a dit que la punition infligée aurait été beaucoup moins sevère, s'il n'eut mis autant d'entraves à la justice.

On considère ici cette sentence comme très douce, surtout si l'on considère qu'il aurait pu être condamné au pénitencier pour la vie, S'il se conduit bien il pourra avoir une réduction de peine de près de cinq années.

ATTENTION!

FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont du premier choix,

FITZPATRICK & HARRIS
65 rue William.

MEUBLES

Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sets de chambre à coucher(sets de salon, chaises, tables, sofas, sideboards, etc.

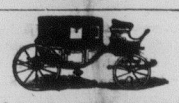
Meubles dits Kinder Garten à des prix qui défient toute compétition. Bargains offerts dans toutes les lignes, tables d'extension et lits à ressorts de première classe, et toutes espèces de fournitures d'appartements. Une visite est sollicitée chez

A. E. OLIVER
292 & 294 Rue Wellington
The Wellington Furniture House.

NEWSPAPER ADVERTISING A book of 100 pages. The best book for advertisers to consult, be he experienced or otherwise, contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. Every advertiser who wants to spend one dollar, fine, can find the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, *or can be made to do so by slight changes easily arranged by correspondence.* 140 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, 10 Spruce St., Printing House Sq., New York

NETTOYAGE des TAPIS
A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez
STEPHENS WILKINS,
129 rue Aughsta.
Les ordres peuvent être laissés au No 73, rue Bank.



JOS LANDREVILLE
401 Rue Sparks
Ecuries de louage, Chevaux et Voitures de premier ordre. Commandes exécutées sans retard. Communications par téléphone.

CHITTY & CO.
Encanteurs et Agents
— DE —
PROPRIETES :-: FONCIERES
48 RUE ELGIN, OTTAWA

—CHEMIN DE FER—
INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 30 heures.

D'élégants chars dortoirs (buffet) et salons pour le jour sont attachés à chaque train direct.

Les populaires places de eau et de pêche du Canada se trouvent le long de cette ligne; on peut s'y rendre par cette ligne.

LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES, CANADIENNE-EUROPEENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en laissant Montréal, le jeudi matin, rejoindront le steamer partant à Rimouski le même soir.

On appelle l'attention des expéditeurs sur les facilités supérieures que leur offre notre ligne pour l'expédition de la farine et des autres marchandises dans les provinces de l'Est et à Terreneuve; aussi pour l'expédition du grain et des autres produits chez les marchés Européens.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont

GEO W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½, rue Saint Jacques, Montréal.

D. POTTINGER, Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B., 2 Juillet 1889.

T. J. SEATON
Horloger et Bijoutier
Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.
Nos. 309 et 311 rue Wellington, Ottawa

LOTERIE NATIONALE
CLASSE D.
LE 27EME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE
MERCREDI, 16 OCTOBRE 1889
A 2 HEURES, P.M.
VALEUR TOTALE DES LOTS
$50,000.00
Gros Lot: Un Immeuble de $5,000.00

NOMENCLATURE DES LOTS:

1	Immeuble de	$5,000.00	$5,000.00
1	do	2,000.00	2,000.00
2	Immeubles de	1,000,00	1,000.00
4	do	500.00	2,000.00
10	do	300 00	3,000.00
30	Ameublements	200.00	6,000.00
60	do	100.00	6,000.00
00	Montres d'or	50.00	10 000.00
1000	Montres d'argent	10.00	10,000.00
1000	Services de toilette	5.00	5,000.00
2307	Lots valant		$50,000.00

COUT DU BILLET - - $1,00

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pourcent.

Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.

Les demandes de billets seront reçues jusqu'à MIDI le jour du tirage.

Tirages, le 3e Mercredi de chaque mois.

Le Secrétaire: S. E. LELEBVRE,
Bureaux; 19, Rue Saint-Jacques, Montreal, Canada

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND
— DE —
CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au
No 61, RUE RIDEAU, OTTAWA

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA VOIE LA PLUS COURTE
—ENTRE—
Montreal et Ottawa
—ET—
OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit
TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4 50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8 10 p.m de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK
VIA ROUSE'S POINT

1 20 P.M Quittera Ottawa gare de la rue Elgin arrivant à Rouse's Point à 5 40 p. m et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7. 00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PERCY R. TODD,
Agent général des Passagers.

CHARBON!
Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et authracite.
BIEN CRIBLE ET TAMISE
O'REILLY & HENEY
(Suc de J A Seybold)
Rue Sparks
BLOC RUSSELL

Nouveau magasin de Chaussures
J'invite le public à venir me faire une visite. Je tiens aussi plusieurs hommes pour ouvrages de pratiques—satisfaction garantie.
G. GLAUDE,
Rue Dalhousie

PLOMBAGE
CHAUFFAGE et TOITURES
—:o:—
F. G. JOHNSON & CIE
Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer en plomb et travaux en cuivre.
Chantepleurs en cuivre, Valves, *Inspirateurs* et Bouilloires.
Wrenches, Asbeston, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes national.
Feutre pour recevoir les tuyaux vapeur et les bouilloires.
Lieux d'aisence, Eviers et bains, etc
Couverture en "Canada Plate" et de galvanisée.
Agents pour engins de PRASE combinés à air chaud
558, RUE SUSSEX, 55
En face de la rue George.

SPECULATION.
Geo. A. Romer,
BANQUIER & COURTIER
40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.
Parts, Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetées, vendus et négociés sur marges.
P. S.—Ecrivez pour brochure explicative.

DOMINION FLOUR STORE
La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grain, farine etc
THOMAS GORMAN
PROPRIETAIRE
36, Carre du Marche By. 36

10 000 ROULEAUX DE TAPISSERIE
De tout choix doivent être vendus d'ici au 1er Juillet. Prix depuis 4 cents — en montant. —
Tapisserie posée pour 10 cts le rouleau.
Je possède les plus beaux papiers de choix du Canada et des Etats-Unis. Grand assortiment de papiers dorés depuis 25 cents le rouleau, et bordures depuis 5 cents verge. J'invite le public à venir me une visite.
Feinture de toutes Sortes
TOUJOURS EN MAINS.
J. F. BELANGER
159 RUE BANK.

"LE CANADA"
EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE
—CHEZ—
A. BEAUVAIS et Cie.,
No. 103, Rue Bank, Ottawa.

W. J. ELLARD
Fabricant de charrues et forgeron
Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai
10 RUE ST GEORGE, OTTAWA

Décision judiciaire concernant les Journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

MONTRES
Prix EXTRAORDINAIREMENT REDUITS
Récemment reçues, le plus grand assortiment de montres d'or et d'argent de la ville pour être vendu à un prix à peu près 50 centins dans la piastre.
398 Rue Rideau
A. & A. McMILLAN
Bijoutiers en gros et en détail

MOISE DESJARDINS
254, RUE DALHOUSIE
Marchand de Cigares choisis, Tabacs Pipes, etc.
Salon de barbier— coiffeur au rue Dalhousie.
Le patronage public est sollicité

—LE—
MARI
—DE—
MARGUERITE,
MAGNIFIQUE
ROMAN
De 175 pages relié
A VENDRE
—AU—
P. C. GUILLAUME
LIBRAIRE
Coin des rues SUSSEX et YORK

W. O. McKAY
Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de
"L'HOTEL RICHELIEU"
Agents pour les Commerçants de Bois.
446, 448 et 450 rue Sussex.

UN AUTRE
Fonds de Banqueroute
BRYSON, GRAHAM & Cie. ONT ACHETÉ LE
Fonds de Banqueroute de Bott consistant en
Bottes et Souliers a 63½c. dans la $
Les Chaussures sont marquées de nouveau et transportées à nos magasins sur la rue Sparks où la vente commencera.
VOYEZ AUX BARGAINS.
Bryson, Graham & Cie.
146, 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS Ottawa.
Ne vous servez que du meilleur coton en rouleau, celui de Clapperton.